

La gazette
du mag

congres2015.cemea.asso.fr

N°2 / Jeudi 20 août 2015

Congrès des Ceméa / Grenoble 2015

Chaque jour, une thématique, plusieurs regards

CEMÉA
L'ÉLAN FORMATION

Mode d'emploi

Je n'arrive pas à me connecter au WiFi du Campus...

Quelques vérifications avant d'aller voir le Secrétariat général !

Suis-je connecté au bon réseau ?

Il s'agit de wifi-campus

Je ne capte pas wifi-campus ?

Le réseau ne passe pas partout, notamment dans le bâtiment du CROUS (hébergement, restauration). Je repère les lieux où je capte : espaces extérieurs, abords de EVE, galerie des amphis...

Suis-je bien passé par le « Portail captif » du wifi-Campus ?

Si ce n'est pas le cas, je peux y accéder

manuellement en me connectant sur :

<https://portail-captif.grenet.fr>

Ai-je sélectionné le bon statut avant de me connecter ?

Sur le portail captif, je choisis le statut « Visiteur » avant d'entrer mes identifiants.

Ai-je vérifié mes identifiants ?

Ils se trouvent dans le mail de confirmation de mon inscription au Congrès.

J'ai réussi à me connecter une première fois mais depuis ça ne marche plus !

Je retourne sur le portail captif et je m'identifie à nouveau. Le système me l'impose périodiquement.

<https://portail-captif.grenet.fr>

Cette fois, je pense à enregistrer l'adresse pour la fois suivante.

Appel à participation

Doctorant en sociologie, chargé de recherche au CRA-JEP de Picardie et adhérent des Ceméa, Nicolas Brusadelli mène actuellement une étude sur les transformations morphologiques des grands mouvements d'éducation populaire. Invité de l'AT Picardie le temps de notre Congrès, il vous proposera certainement de remplir un questionnaire qu'il s'agira de remettre ensuite dans une urne disposée à cet effet au sein du Pont d'Information du Congrès (PIC).

À savoir

Deux conférences de l'après-midi ont été oubliées dans l'agenda détaillé du *Guide pratiques des congressistes* :

- à 14h, *Psychothérapie et pédagogie institutionnelle, réinventer du possible* - UPMF amphi 4
- à 15h45, *Les enjeux européens à l'horizon 2020* - Sciences Po amphi A

Une deuxième salle informatique à Sciences Po au premier étage est disponible pour réaliser vos inscriptions en

Horaires des scènes ouvertes - jeudi 20 à EVE : de 20h30 à 21h30 et de 22h à 23h.

Le Service transport recherche des véhicules de transport collectif : camionnettes, mini bus, voitures de 5 places, afin de pouvoir organiser les activités de vendredi et samedi. Contacter **Bruno et Laurent au 06.86.18.09.25** ou allez à la régie à Sciences Po.

Directeur de la publication : Christian GAUTELLIER. Rédacteur en chef : François SIMON.

Équipe de rédaction : Alexandre AGNES, Jean-Baptiste CLERICO, Jeanne FROMMER, François LABOULAIS, Olivia RAMBUR, Solène LEBLANC-MARIDOR, Anthony PRIEM, Michel REBOURG, Laurent VERDIÈRE. Traduction : Jeanne FROMMER. Photos : Jacques LABARRE et Alain GENEST. Secrétaire de rédaction : Marie Laure DE CARVALHO. Illustration : Yvon RONNEL. Graphisme et mise en page : Amélie PETIT-GOMBERT. - IPNS sur du papier recyclé - Ne peut être vendu.



« We are a rainbow nation » *



EDITO de François SIMON

Il faut dire que Jean-Luc Cazaillon nous avait alléchés en ouvrant la conférence par des assertions très fortes annonçant le Congrès du bouillonnement et de l'effervescence, paroles de Directeur général certes, mais avant tout de militant préoccupé du « nous » et pas du « je » et terminant par cette phrase lapidaire : « les Ceméa existent encore..., ce qui n'a eu de cesse de nous inquiéter, inquiétude vite balayée par la suite : et existeront mieux demain ».

Edwy Plenel, fondateur et président de « Médiapart », journal indépendant et participatif a conquis l'assistance et chacun sait

que ce n'était pas gagné d'avance. Ses prises de position nettes et affirmées nous ont permis de nous rendre compte qu'il y avait beaucoup d'analogies entre ses propos et ce que nous défendons au quotidien. Même si ce qui vient est à construire « *en convoquant le passé de notre présent, sinon le monde ne peut être vivant.* » La verve de sa rhétorique, sans note, a remporté l'adhésion de tous. Son agilité verbale au service de solides références permet de donner une lecture originale de l'histoire et c'est appréciable. Son propos rejoignait à bien des égards le discours d'ouverture d'André Sirota et de Vincent Chavaroche. Son « **nous sommes comptables de notre liberté, nous n'avons pas à la faire porter par d'autres** » rencontre un écho dans notre engagement militant. Il dit aussi la nécessité de « **partager nos résistances** », nous haranguant à diffuser Franz Fanon d'une manière plus large, et c'est un rappel salutaire. « **La France a le visage de tous** » et les Ceméa sont dans un pluriel qui produit du commun.

Il termine son discours (mais était-ce un discours) par un geste final qui restera dans les mémoires tant dans sa symbolique il fixe pour longtemps une image dans la persistance cérébrale de notre pensée politique, dépassant la simple émotion de l'instant magique. Beau moment fondateur même si nous ne savons pas encore de quel projet. D'ailleurs il nous balance ensuite avec une ironie tout juste suggérée que nous sommes un mouvement politique, acception qu'il faudra sans nul doute tordre et retordre en tous sens, ici à Grenoble d'abord puis partout dans nos instances et nos rendez-vous pédagogiques.

Le chantier est excitant et nous sommes aux prémices d'une partition à créer pour un chant de bataille qui fait inévitablement écho au chant des possibles de nos enjeux fondamentaux.

En remerciant Edwy Plenel pour son typhon salvateur et régénérant, je ne peux résister au plaisir de livrer une de ses citations en corollaire : « l'heure de nous-mêmes a sonné » écrivait Aimé Césaire dans sa lettre à Maurice Thorez.

*Citation de Nelson Mandela

Entre l'attente et l'attente

Écrit par **Alexandre AGNÈS**

Quelques minutes avant le discours d'ouverture de ce 11ème Congrès des Ceméa, je déambule aux alentours de l'amphithéâtre Louis Weil afin de recueillir quelques attentes. La parole est timide. Ici et là, on attend de vivre un moment qui impulse la réflexion et les échanges. D'autres attendent tout simplement de voir comment ça va se passer.

C'est dans les lieux les plus inattendus qu'on entend parfois les choses les plus surprenantes. Et c'est précisément dans la file d'attente des toilettes que la parole se fait poétique. Untel me dira qu'il espère un discours qui nous réveillera et nous éveillera pour que l'on puisse rêver pendant ce congrès. Tel autre d'appeler à un effet poil à gratter, gratter aux bons endroits pour découvrir plus précisément les enjeux de société importants.

« Les attentes c'est toujours décevant ». Voilà qui est dit.

Salle comble pour ce discours d'ouverture. André Sirota, Président de l'Association nationale des Ceméa ouvre le bal. Les murmures se taisent. S'en suit la réaction ping-pong : un discours, une salve d'applaudissement. Chamboulement pour l'entrée de Vincent Chavaroche, directeur général adjoint



Réaction à chaud au sortir de la conférence d'Edwy PLENEL

des Ceméa. Tonnerre d'applaudissement et accueil digne des plus grandes rock stars.

Entracte : quelques minutes pour repartir à la recherche de la réaction. La parole se libère petit à petit. Certains trouvent le discours d'ouverture trop long et pas toujours compréhensible, d'autres au contraire apprécient le développement entre le penser et l'agir. Pour certain-e-s, le discours d'Élisa Martin, 1ère adjointe, représentant la mairie de Grenoble, est pertinent par rapport à sa préoccupation d'impliquer les citoyen-ne-s dans leur ville. Quelques un-e-s sont surpris-e-s par tous ces institutionnels et la place qui leur est accordée, dénonciation de la langue de bois. D'autres les remercient pour leur soutien. Quelques critiques émergent autour du manque de traductions alors que de nombreux internationaux sont présents. Beaucoup me diront avoir été touché-e-s par l'émotion dégagee par Vincent Chavaroche. Mais surtout, ce que la plupart attendent, c'est ce qui va suivre : le discours d'Edwy Plenel.

Geste symbolique pour conclure sur les causes communes. Standing ovation. Cette fois les langues se délient. Elles me disent avoir apprécié un discours construit sur le rappel du passé pour mieux comprendre le présent. Les bouches souriantes relèvent l'esprit optimiste et réaliste du discours. « Tant qu'on interpelle pas l'individu dans son histoire, on ne le fait pas bouger ». Certes Edwy Plenel n'a pas laissé indifférent. Beaucoup sont ému-e-s, passionné-e-s, impressionné-e-s par les références multiculturelles et l'engagement sincère qu'il semble porter.

Les têtes sont pleines de questions, l'envie de débattre est là, la réaction est au rendez-vous. La soupe est prête ! ■

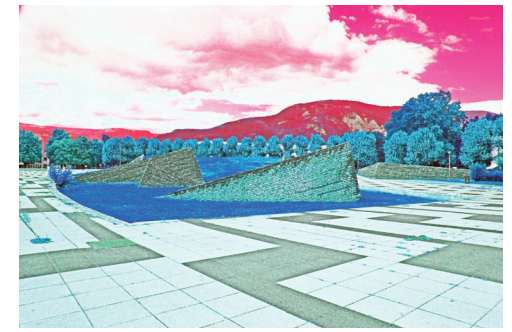
Place !

Écrit par **Michel REBOURG**

À voir le paysage qui entoure l'amphi Weil, un des lieux du Congrès, nous avons l'impression que tout pourrait commencer, un forum en plein air prêt à accueillir les croisements incertains, les compagnonnages éphémères, les humbles ambitions... A leur manière les Ceméa s'essayaient à cet exercice de l'agora, du débat élaboré, du bruissement des avis et des désaccords.

De la démocratie, de la citoyenneté, il est question tous les jours (dans le catalogue des 100 projets d'Éducation nouvelle, c'est le second terme qui a plus droit de citation... peut-être un effet de mode langagière). De même la société civile, les enjeux sociétaux sont des figures incontournables pour qualifier les propos, parfois convenus, qui nous ancrent dans une histoire faite de conquêtes (sociales) et de révolutions (avortées). Signe anodin ou flagrance de l'excès ? Précisément, ne parlons-nous pas d'abus ou de déficit de démocratie, comme s'il y avait évidence à penser en trop ou en manque, en quantité, en doses plus ou moins remplies, en contenant plus qu'en contenu...

Dans nos modes d'action (aux Ceméa comme en d'autres espaces où nous travaillons, vivons, animons), parfois la démocratie se réduit à la prise de paroles, notre capacité à nous saisir et à inter-agir, en groupe, dure



un temps bref, quelques heures, quelques jours et guère plus. Car la communauté des humains, celle que nous arborons fièrement sur la place de la res publica, n'aime rien tant que se disputer sur le bien commun, mais en revenant toujours à un point de vue, qui est celui de l'un-dividu.

Alors comment faire coexister, laisser entendre et mûrir des désirs, des envies, des aspirations, des élans, sans ostracismes, sans prétériorité*, sans coups de force ou de gueules ?

Curiosité, attention, silences, imaginaires... à côté des grands maux et de leurs remèdes, en prenant garde aux donneurs/euses de leçons, sachons cultiver et entretenir nos terres d'aventure, nos inconnus et nos goûts, pour s'ouvrir aux contraires et aux contrastes, pour des regards intelligents, pour des plongées magnifiques et des rêves enfin... réalisés. ■

*Parler de quelque chose après avoir annoncé qu'on ne le dirait pas.

De l'intérêt d'utiliser Twitter sur le Congrès

Nous étions près de 900 personnes présentes ce mercredi. Pourtant, notre influence est bien supérieure. Les échanges ont été retranscrits sur Twitter et Facebook (en direct : live tweet). Cette diffusion fait écho à notre projet associatif mettant en avant «la diffusion des idées de l'Éducation nouvelle». Notre rôle appelle donc à communiquer massivement et efficacement sur ce que nous sommes. Synthétique par principe (140 caractères), Twitter est une contrainte pédagogique pour la clarté de notre communication. La forme ne sacrifie pas le fond. Il suffit de cliquer sur les liens proposés pour accéder aux articles de fond. Par ailleurs, Twitter a une force virale incontestable. Les tweets diffusés ont été partagés par de nombreux comptes qui suivent notre fil d'infos. Lorsque nous citons @Mediapart, c'étaient 1,23 millions de personnes qui voient potentiellement passer l'information. Le Congrès existe donc en ligne, pour les militants non présents, et pour toutes les personnes intéressées par ces questions. A noter qu'environ 200 personnes ont suivi en continu la conférence en ligne.

Portrait de congressiste

Portrait von Soraya und Hamouda



Geschrieben von **Anthony Priem** und **Olivia Rambur**

Soraya und Hamouda sind Mitglieder einer tunesischen Vereinigung „Amis du Belvédère“. Diese umweltbewusste Vereinigung kämpft für die Grünfläche und die Grundsätze einer grünen Bürgerschaft, zum Beispiel, durch den Schutz eines Stadtparkes im Zentrum Tunis, der mit Zerstörung durch Baufirmen gedroht wird.

Die Vereinigung arbeitet mit den Ceméa, durch Freiwilliger Austausch und die Bildung an einer grünen Bürgerschaft.

Sie erwarten auf dieser Kongresswoche, Treffen, die sie erlauben werden, neue Partner zu finden, um neue gemeinsamen Projekte auszuarbeiten. Für diese beiden aktiven Mitglieder, dieser Kongress kann auch sein, einen Ort um, an der Zukunft unseres Planeten, zusammen zu denken.

Für Soraya und Hamouda, der Slogan von Morgens Ceméa könnte sein : „Die Welt verändern, die Erziehung verändern“.



Ce texte est disponible en français dans **le mag** en ligne sur congres2015.cemea.asso.fr

Reportage

« Chers amis, chers camarades militants et militantes... »



Reportage de **Jeanne FROMMER**



«Faire du commun ensemble» : une belle dynamique pour ce 11^{ème} Congrès des Ceméa

« Former le peuple à une culture militante pour renforcer une république progressiste en lutte contre les forces réactionnaires et les puissances d'argent », objectif des Ceméa en 1950, cité par Vincent Chavaroché dans son discours d'ouverture du 11^{ème} Congrès des Ceméa.

Apprendre à se mobiliser, à penser, à lutter et faire évoluer la société. « Penser et agir l'avenir ». Un slogan, placardé partout, mot d'ordre, injonction presque. Penser et agir, deux verbes, deux concepts à la base des Ceméa. Mais s'interroge judicieusement André Sirota, président de l'Association nationale, « la pensée précède-t-elle l'action, ou l'action précède-t-elle la pensée » ? Agir pour penser : tirer des leçons des actions entreprises pour contribuer à la réflexion. Penser pour agir : mettre en application les fruits de cette réflexion.

C'est ensemble que se fait ce travail. « Le travail collectif », « l'impulsion du mouvement », « faire du commun ». Tant d'expressions dans les bouches de Laurent Paris, d'Elisa Martin, d'Edwy Plenel qui symbolisent l'importance du collectif dans la démarche des Ceméa mais aussi dans la construction de son avenir.

Un des objectifs de ce Congrès est de redéfinir les bases de l'association. Sans pour autant remettre en question ce qui en constitue le cœur : l'implication de ses militant-e-s, jeunes ou non. Leur participation à cette redéfinition est un exemple de démocratie. Celle dont la société devrait s'inspirer. Une démocratie qui considère la jeunesse, qui n'exclut personne en raison de son orientation sexuelle ou de son appartenance religieuse. « Nous devons pouvoir toutes et tous y contribuer, quelle que soit notre histoire, quel que soit notre statut au sein des Ceméa ».

Plusieurs axes, plusieurs enjeux sociaux mais une seule dynamique : celle de réfléchir collectivement à l'état de notre société et à des solutions pour la rendre meilleure. Parmi ces enjeux : la laïcité, l'économie sociale, la marchandisation de l'éducation, les tensions européennes... Une diversité d'enjeux qui reflète la diversité des actions portées par les Ceméa et leurs partenaires.

Questionner ces enjeux pour se remettre en question, voilà le courageux projet des Ceméa lors de ce Congrès.

Une journée en images



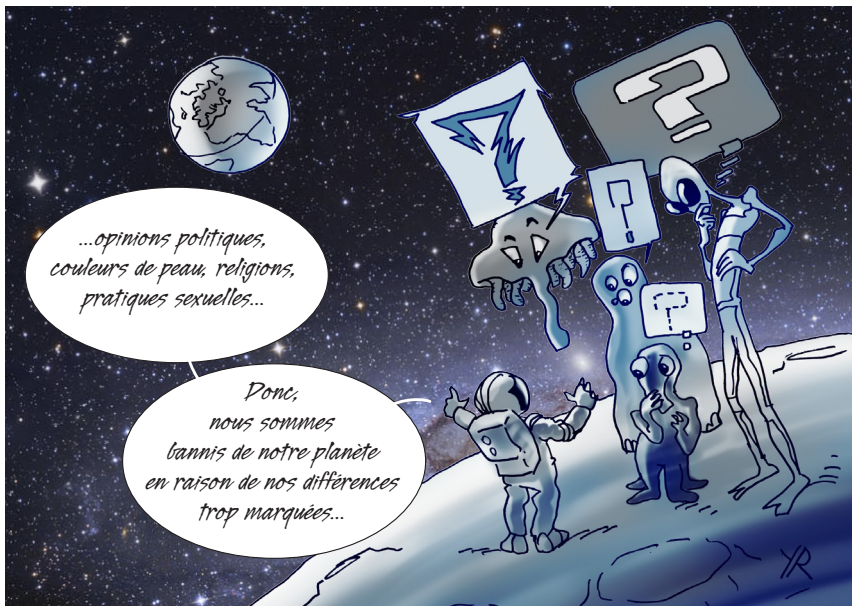
André SIROTA ouvre le congrès



Pas beaucoup de temps pour profiter du décor



Penser et agir l'avenir... même à vélo

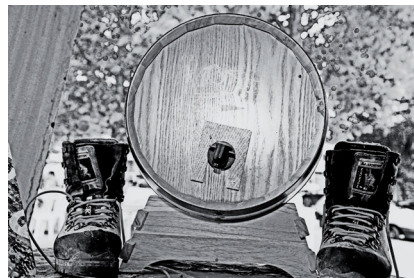


Actu

Parole de Montagnards

écrit par **B. Chavaroche** et **J.M. Christiany**

Depuis leur création les Ceméa ont inventé, expérimenté, porté des pratiques, agi des situations éducatives de transformation de la vie quotidienne qui représentaient des choix de vie et qui mettaient en pratique une conception, des valeurs qui faisaient, qui font toujours enjeux de société. Ces partis-pris pédagogiques éducatifs et éminemment politiques faisaient rupture avec leur environnement. Aujourd'hui, à la lecture du projet éducatif des Ceméa, à lire les travaux préparatoires de ce Congrès, et à l'écoute des propos d'ouverture, les liens entre l'action des Ceméa et les enjeux de société actuels sont évidents, semblent évidents. Un enjeu pour le devenir des Ceméa serait d'affirmer plus encore la place du mouvement d'éducation dans la société civile. Une manière de rendre encore plus lisibles le sens et la portée politique de toutes nos actions, une manière de faire valoir la signification politique de notre influence ou de signifier l'influence politique de nos actes.



Les montagnards

Lisibilité du sens politique à faire prendre en compte encore et toujours d'abord par les Gauches : de la Gauche de droite, à la Gauche de gauche. Car un des enjeux de notre engagement dans la société civile est d'interpeler les pannes théorique et pratique des partis et organisations des Gauches.

Mais il y a un risque qui doit questionner cette évidence, c'est que les Ceméa voient se fragiliser encore un peu plus leur spécificité de mouvement d'Education nouvelle, leurs savoir-faire originaux, leurs compétences et, d'autre part, deviennent comme les autres organisations politiques ou fédérations d'éducation populaire, des producteurs de discours participant ainsi à la perpétuation de la domination actuelle qui veut que le discours se suffit à lui-même et ne s'encombre de changer la vie.



Place de la société civile, démocratie, citoyenneté, enjeux sociétaux

« L'éducation, la culture, la santé et le social doivent résister aux logiques de marchandisation et de mise en concurrence. L'activité de ces champs doit se construire sur une continuité garantissant les innovations.

Les Ceméa affirment le besoin d'un État structurant, initiateur de politiques nationales, garant d'une égalité territoriale et favorisant les initiatives locales. Les Ceméa considèrent primordial le rôle des collectivités territoriales, au service des publics... Ils revendiquent la place des associations d'éducation populaire comme co-constructeurs des politiques publiques. »

« Les Ceméa, par leurs actions, construisent un espace de production de savoirs et de services, qui s'inscrit dans le champ de l'économie sociale et solidaire. Ils affirment la primauté de l'humain sur le profit et l'existence de biens communs inaliénables.

Ils exigent la reconnaissance, la valorisation et la promotion de l'engagement des bénévoles et volontaires dans l'espace public. »

« Les Ceméa, mouvement d'Éducation nouvelle, condamnent le modèle de développement actuel de société, à vocation volontairement économique, centré sur le profit, et la consommation outrancière, dans la mesure où il menace les droits fondamentaux des êtres humains et les milieux naturels.

Ils inscrivent leur action dans la perspective d'un développement au service des peuples, dans la dignité, en référence à des valeurs de respect, de solidarité et d'humanisme. »

Extrait du **Manifeste** issu de notre 10^{ème} Congrès
Les Ceméa affichent des ambitions militantes



« Les Ceméa souhaitent aussi faciliter des espaces de démocratie participative auprès des populations. »

Extrait de la plaquette **Un projet 2012-2015 L'éducation pour agir**



« Aux Ceméa, nous pensons que l'engagement volontaire, citoyen et militant est un élément central de la société. C'est un des leviers de la société civile, à la disposition de chacun pour agir avec d'autres afin de transformer la vie. En ce sens notre conception du volontariat est politique, comme notre conception de l'éducation populaire dans laquelle nous le situons. »

Extrait du volet « **Agir, s'engager pour quoi ?** » **Plaquette volontariat**